

L'exposition aux phtalates liée directement à la survenue de naissances prématurées

Une nouvelle étude publiée dans la revue The Lancet Planetary Health donne une estimation du poids de l'exposition aux phtalates dans la survenue de naissances prématurées, et parvient pour la première fois à chiffrer les coûts sociaux et médicaux que représentent les naissances prématurées qui seraient la conséquence d'une exposition aux phtalates.

L'étude menée aux Etats-Unis a porté sur 5006 paires mères-enfants avec une mesure de l'impregnation à 20 métabolites de phtalates au cours de leur grossesse, associée à des données sur l'âge gestationnel, le poids et la taille de l'enfant à la naissance.

Le principal résultat est que les 10 % de femmes ayant le taux le plus élevé de phtalates ont un risque accru d'accouchement prématuré de 50 % par rapport aux 10% des femmes les moins contaminées.

En extrapolant ces résultats à l'ensemble des naissances prématurées aux Etats-Unis, entre 5 et 10% des naissances prématurées (soit près de 56.600 naissances en 2018), pourraient résulter d'une exposition aux phtalates durant la grossesse.

En parallèle, les auteurs ont pu estimer les coûts médicaux et sociaux que représentent ces naissances prématurées associées aux phtalates, qui se situent autour de 3,84 milliards de \$.

Cette étude met aussi en évidence l'impact encore plus important des substituants au DEHP qui appartiennent à la même famille de phtalates.

Pour l'auteur principal de l'étude, le Dr Leonardo Trasande, plus des trois quarts de l'exposition aux phtalates provient de plastiques. Mais "les producteurs de plastique ne paient pas pour les effets sur la santé, ils ne s'occupent pas de ces bébés prématurés".

La contamination aux phtalates, utilisés pour leur capacité à assouplir les plastiques et à fixer les parfums, a des effets néfastes sur la santé des personnes et des enfants à naître. Prématurité, mais aussi asthme ou infertilité entre autres, sont associées à ces perturbateurs endocriniens et leurs impacts sanitaires pourraient être largement réduits si l'exposition aux phtalates était drastiquement limitée.

Encore une fois, le RES demande que soit lancée sans délai une mission flash sur « Prématurité et Perturbateurs Endocriniens », et d'initier l'interdiction rapide de la famille des phtalates dans les produits de notre environnement quotidien?

Sources :

Trasande L, Nelson ME, Alshawabkeh A, Barrett ES, Buckley JP, Dabelea D, Dunlop AL, Herbstman JB, Meeker JD, Naidu M, Newschaffer C, Padula AM, Romano ME, Ruden DM, Sathyanarayana S, Schantz SL, Starling AP, Hamra GB; programme collaborators for Environmental influences on Child Health Outcomes. Prenatal phthalate exposure and adverse birth outcomes in the USA: a prospective analysis of births and estimates of attributable burden and costs. Lancet Planet Health. 2024 Feb;8(2):e74-e85. doi: 10.1016/S2542-5196(23)00270-X.
[https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196\(23\)00270-X/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(23)00270-X/fulltext)

Lien vers notre communiqué de presse : <https://www.reseau-environnement-sante.fr/cp-les-phtalates-grande-cause-de-prematurite-il-est-urgent-dagir/>